

Journée d'études

Réinventer le(s) monde(s)
Crises, espaces publics
et création contemporaine

6 octobre 2021

Journée d'études

Réinventer le(s) monde(s)
Crises, espaces publics
et création contemporaine

6 octobre 2021

Organisée par l'ésam Caen/Cherbourg
et Sciences-Po Rennes, Campus de Caen
dans le cadre du séminaire «Utopie urbaine :
création et participation dans l'espace public»

Abir Belaid, Brice Giacalone, Nicolas Escach

à l'ésam Caen/Cherbourg,
17 cours Caffarelli, 14000—Caen
Auditorium

Informations: Antoine Idier, responsable
de la recherche, a.idier@esam-c2.fr

Journée d'études

Réinventer le(s) monde(s) Crises, espaces publics et création contemporaine

La crise écologique, l'essoufflement des ressources naturelles, le risque de pandémies et les inégalités sociales et économiques qui ne cessent de s'accroître impliquent une remise en question de notre relation à notre écosystème, dans un contexte de passage de plus en plus certain à une époque de l'Anthropocène. Si l'urgence et la gravité de la situation ont donné aux enjeux liés à notre environnement une importance majeure, on constate que la notion de «crise écologique» a laissé place à celle de «transition».

Ces crises ont profondément affecté nos environnements urbains. La récente pandémie a accentué les phénomènes d'isolement, les problématiques de déplacements et a creusé les inégalités. Elle a mis aussi à nouveau sur le devant de la scène les notions de cités et de villes, de vivre ensemble et de configurations des espaces publics. Nos villes se retrouvent face au défi de s'adapter aux changements notamment climatiques, mais de façon plus globale écologiques et sanitaires.

La transition écologique nourrit et impacte de plus en plus les projets des architectes, des designers, des urbanistes et des artistes, et fait émerger une génération de créateurs plus sensibles et soucieux des enjeux de la transition, capables de concevoir des projets qui questionnent nos habitudes et qui génèrent des imaginaires incertains mais possibles, et qui interrogent la démocratie à travers la participation des habitants et surtout la prise en compte de leurs choix. Enfin, l'avènement du numérique a permis des collaborations étonnantes à la croisée entre art, design et science et renforcé l'idée que la création contemporaine peut devenir un moteur et un accélérateur de la transition écologique sur les espaces publics.

Cette journée propose donc de réfléchir à la place des pratiques créatives dans l'installation d'une politique transitoire dans nos territoires urbains autour de trois grandes questions :

- Comment l'art et le design urbain évoluent-ils sous l'influence des crises et des révolutions ?
- Quels enjeux les crises (dont la crise sanitaire) posent-elles aux urbanistes et aux artistes ?
- Face aux urgences climatiques, politiques et sociales, la création et le design sont-ils capables de proposer des réponses résilientes et devenir ainsi un vrai moteur de la transition écologique ?
- Comment les créateurs contemporains peuvent renforcer cette place de la démocratie dans la perspective d'une transition écologique ? Quelle place est laissée aux citoyens et plus largement, quels acteurs pour les transitions de demain dans la mise en place des projets urbains et dans les processus de décisions, et à quelle échelle ?

Programme

9h30	Mot d'accueil par Arnaud Stinès , directeur général de l'ésam Caen/Cherbourg, Abir Belaid , Brice Giacalone , Nicolas Escach
9h40	Gwenaëlle Bertrand et Maxime Favard , «Déconstruire pour remédier»
10h10	Max Mollon , «Design pour débattre»
10h35	Discussion & questions
10h55	Pause
11h10	Virginie Lyobard , «ICI, incidences artistiques sur les mouvements d'un quartier»
11h35	Florent Orsoni , «Le design, un levier pour la transition?»
12h00	Discussion & questions
14h30	Mickaël Marie , «Refaire la ville dans les traces de son passé. Le quartier Valleuil à Mondeville»
15h00	Discussion & questions
15h20	Pause
15h35	Sarina Basta et Amélie Mourgue d'Algue , «Inside art, outside the comfort zone Art, participation et patrimoine urbain: le bureau des heures invisibles»
16h00	Discussions & questions
16h20	Conclusion et discussion générale

Biographies des intervenants

Sarina Basta

Curatrice, enseignante et directrice du bureau des heures invisibles. Récemment responsable du projet artistique et curatrice au Confort Moderne, Poitiers, elle est spécialisée dans la relation des objets à la performance. En 2018, elle était co-commissaire du Festival Move au Centre Pompidou, en partenariat avec la Fondation Lafayette Anticipations, la Fondation Gulbenkian et le Jeu de Paume. Lauréate de la chaire de Curateur Gulbenkian aux Beaux-arts de Paris, elle a organisé deux expositions majeures au Palais des Beaux-arts tout en accompagnant étudiants et diplômés. Auparavant, elle était curatrice au Sculpture Center et curatrice associée de la biennale Performa à New York. Elle est auteure de la chronologie raisonnée de Vito Acconci. Enseignante en école d'art et histoire de l'art, elle est diplômée du programme SPEAP de SciencesPo Paris, fondé par Bruno Latour.

Gwenaëlle Bertrand

maître de conférences en design et membre de l'unité de recherche ECLLA de l'Université Jean Monnet Saint-Étienne, et Maxime Favard, est maître de conférences en design et membre de l'unité de recherche ACCRA de l'Université de Strasbourg, sont depuis 2012 designers associés (studio maxwen). Lauréats, en 2020, du fonds d'amorçage de la Fondation UJM, ils développent, avec le laboratoire Hubert Curien de Télécom Saint-Étienne, une recherche sur les implications industrielles et sociales du design et de l'intelligence artificielle. Ils viennent de publier en 2021 le dossier thématique « Design & industrie à l'ère de l'Anthropocène » pour la revue *Design, Arts, Médias* éditée par l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ainsi que *MàJ. Design, environnements techniques & pratiques exploratoires*, un ouvrage co-dirigé avec David-Olivier Lartigaud, publié aux éditions de la Cité du design — Ésadse. De 2014 à 2017, ils ont par ailleurs dirigé la collection « Poïétiques du design » aux éditions L'Harmattan qui comprend quatre tomes.

Le bureau des heures invisibles (bhi)

groupe de recherche artistique organisé en association loi 1901, dont la pratique collaborative, fondée sur la rencontre et la conversation, confère aux situations créées « le pouvoir de faire penser ensemble ». En ce moment, le bhi interroge ce que sont les conditions de possibilité d'un sentiment d'appartenance plurielle, abordant cette question notamment à travers l'expérience de la pluralité des langues. Le bhi, installé à la Maladrerie à Aubervilliers, Seine Saint Denis, s'attache à tisser des liens avec ses voisins, habitants du quartier ainsi qu'avec les associations locales tout en proposant ateliers et conférences participatives. Le bhi s'intéresse aux pratiques hybrides entre arts visuels, écriture, performance, théorie et pédagogie et leur place dans la co-production, la valorisation et le partage de savoirs.

Virginie Lyobard

spécialisée dans le domaine des fanzines et de la micro-édition. Fondatrice du projet Chantier Public (Poitiers), elle est à l'origine d'initiatives transversales à travers la France, ceci au sein d'associations et de collectifs qui s'occupent d'art, de musique, d'édition, d'éducation et de recherche. Elle agence des projets consacrés aux pratiques artistiques contemporaines en prêtant une attention particulière aux croisements existant entre l'art et la société.

Biographies des intervenants

Mickaël Marie

Maire adjoint de Mondeville, chargé de la transition écologique et de l'urbanisme. Par ailleurs, il travaille depuis plus de vingt ans dans différentes fonctions sur les enjeux écologiques et sur les changements sociaux qu'ils nourrissent.

Max Mollon

Parfois décrit comme un futurologue spécialisé dans le poil à gratter, Max Mollon sonde des futures f(r)ictionnels, en ramène diverses pièces à conversation, et les confronte au débat éthique et social. Max Mollon est designer, enseignant d'analyse des controverses contemporaines par le design fiction à Science-Po, et docteur en design et en sciences de l'information et de la communication (à PSL SACRe/EnsadLab). En tant que conférencier il est notamment intervenu au Centre-Pompidou et à TEDx. Actuellement, il codirige le bureau de design pour débattre What if ? – en résidence à la Gaité lyrique, un lieu culturel de la ville de Paris dédié à l'exploration des futurs et des cultures alternatives. Depuis 2014, What if ? accompagne des missions de consultation publique, des débats internes ou explore de grandes questions non traitées par le politique (dont le projet Politique-Fiction.fr, 2017 et CrispR-Food.eu, 2018). Diplômé en Suisse (master Media Design, HEAD-Genève, 2010), il s'éloigne progressivement de la R&D (Orange-Labs, Bell-Labs) et des expositions internationales (Saint-Étienne 2013, Milan 2010, 2011, Lift-Geneva 2010, 2013). Il consacre ses travaux au design fiction* depuis 2010, ponctués par une recherche doctorale de 7 ans en 2019 – une thèse fortement ancrée dans la pratique du design. Elle lui a permis de créer en 2017 un séminaire mensuel, le premier tiers-lieu de recherche participative sur ces pratiques en France (le Design fiction club). maxmollon.com

Amélie Mourgue d'Algue

Artiste et écrivaine, est la fondatrice et présidente du groupe de recherche bureau des heures invisibles. Elle est Docteure en Philosophie des pratiques artistiques du Royal College of Art. Dans sa thèse intitulée *Belonging in (M)other tongues* soutenue en 2018, elle explore comment le sentiment d'appartenance est rendu possible par le passage à la parole et l'expérience d'être écouté et entendu. Sa pratique actuelle est tournée vers la création d'œuvres en commun par laquelle processus et objet contribuent à nourrir l'art dans sa capacité de transformation sociale.

Florent Orsoni

dirige le City design lab de l'École de design Nantes Atlantique. À travers des partenariats académiques, institutionnels et industriels, l'équipe du City explore les approches de design urbain, dans un contexte climatique, économique, politique et social en mouvement: quels leviers pour la ville du quart d'heure et la mixité des usages? quelle place pour l'expérimentation urbaine? quelles mobilités alternatives? quelles nouvelles formes de gouvernance et de coopérations? Au travers de la présidence de la commission AFNOR sur l'accessibilité et la qualité d'usage dans l'environnement bâti, ou encore du comité d'orientations de la revue *Technicités* ou à la participation à de nombreux ouvrages et conférences, Florent Orsoni s'attache à diffuser ces nouvelles manières de faire cité.